

soies qui la recouvre hérissées, très-dures et différentes des autres, tant par leur force que par leur couleur beaucoup plus terne. La douleur qu'elles lui font ressentir au moindre attouchement est vive, la peau se décolore à l'endroit malade, qui toujours est concave, et les muscles ainsi que toutes les parties nerveuses sur lesquelles cette maladie a coutume de se fixer, sont desséchés et retirés. La soif la précède; la tristesse, le dégoût et l'inertie l'accompagnent; les forces abandonnent l'animal, et les coups ne peuvent vaincre son insensibilité. La fièvre augmentée avec le mal, et l'agitation des flancs, la hève qui sort avec abondance de sa bouche brûlante, sont des indices certains de la gravité du mal; la mâchoire inférieure est continuellement agitée et les yeux sont enflammés. La diarrhée et la constipation, qui ont coutume d'accompagner cette maladie, ne peuvent en rien calmer les inquiétudes du cultivateur: l'une en soulageant momentanément le malade, ne doit point le guérir, et si elle prolonge sa vie, ce n'est qu'au milieu des souffrances les plus cruelles, qui finissent toujours par l'enlever; mais l'autre, au contraire absorbe l'animal, qui meurt au bout de quelques heures. Cette maladie qui se communique très-rapidement aux autres animaux de la même espèce; si l'on ne se hâte d'en éloigner ceux qui en sont atteints, rend la chair pestilentielle. Il suffit de dire que la mort semblerait inévitable à ceux qui en mangeraient, pour détourner tout le monde d'en faire le moindre usage.

L'animal étant mort, il nous sera facile d'apercevoir les différents effets de chacun de ces deux extrêmes. Celui qui aura subi la mort la plus prompte aura le trachée-artère et tous les conduits membraneux de l'estomac gangrenés, tandis que la gangrène ne se sera principalement attachée que sur les intestins de celui qui aura été sujet à la diarrhée.

Maintenant que nous connaissons toute la gravité de cette maladie, nous allons indiquer ses principales causes, telles que les grandes chaleurs, la sécheresse, la malpropreté des toits, l'air corrompu qui s'y renferme, un repos trop absolu, ou un exercice forcé, le manque de boisson convenable, enfin les aliments putréfiés.

Quoique cette maladie ne présente pas moins de danger que le charbon avec lequel elle a beaucoup de ressemblance, il ne faut cependant pas croire que la guérison soit impossible; la négligence est souvent la principale cause de ses désastres.

Dès que vous verrez la maladie parvenue à sa dernière période, c'est-à-dire lorsque les animaux, entièrement dégoûtés et abattus par une tristesse continue, semblent n'attendre que la mort, séparez-les avec la plus grande diligence possible de ceux qui seront en pleine santé, ou qui n'auront que les premiers symptômes de la maladie; pratiquez une fosse assez profonde en terre, précipitez-les au milieu, et après avoir fait brûler sur eux de la paille, recouvrez-les de la terre que vous aurez ôtée du trou et battez-la avec force; mettez ensuite sous des toits séparés et nouvellement construits les animaux malades et ceux qui se portent bien; pour ces derniers appliquez leur un bouton de feu à l'endroit où la soie a coutume de se montrer, mettez du bouvre sur la plaie, mêlez 3 ou 4 gros d'antimoine cru en poudre très-fine et autant de sel marin avec leurs aliments journaliers, et ajoutez du vinaigre à l'eau que vous devrez leur donner comme boisson.

Quant aux autres où la soie commence à se déclarer, il ne faut pas perdre de temps pour en enlever la place au moyen d'un petit crochet en fer, qui, passé dans l'épaisseur de la peau, vous aidera à la soulever et à couper le tour avec un bistouri ou une lame bien tranchante; il faut aller jusqu'au fond de la tumeur.

Cette opération faite si l'intérieur de la plaie est noir, ayez recours au bouton de feu, que vous y appliquerez à plusieurs reprises, pendant l'intervalle desquelles on place un petit morceau de souffre sur la partie malade; l'animal ainsi opéré, donnez-lui pour breuvage une infusion de plantes aromatiques, auxquelles vous joindrez un peu de vinaigre. Le genre de nourriture ci-dessus proscrit ne pourra lui être donné que trois jours après; faites aussi dissoudre un peu de sel de nitre dans de l'eau blanche vinaigrée; vous aurez soin de présenter souvent cette boisson à l'animal malade.

La plaie une fois cicatrisée, vous délayerez dans de l'eau tiède 2 gros d'aloës en poudre que vous lui donnerez pour purgation.

Tels sont les moyens les plus simples et en même temps les

plus efficaces pour la guérison de la soie, qui, en détruisant ceux sur lesquels elle se jette, peut en un très court espace de temps causer la ruine des maitres auxquels ils appartiennent.

### Insecte destructeur des pommes de terre

La dernière livraison du *Naturaliste Canadien* contient une étude sur le fléau qui menace de détruire la pomme de terre. Après en avoir fait connaître les résultats désastreux, le *Naturaliste* ajoute :

"Nous n'avons pas de doute que dès l'apparition de cet insecte (Chrysonèle) sur notre territoire, on offrirait des primes pour sa destruction, on pourrait mettre une barrière à sa diffusion, ou du moins restreindre tellement sa multiplication, que ses dégâts ne pourraient être sérieux.

"Mais si les autorités ne portent pas leur attention jusqu'à ces détails, les cultivateurs soucieux de leur avenir devront se faire un devoir de se mettre eux-mêmes à l'œuvre, pour exterminer l'ennemi dès son apparition.

"L'insecte est lourd, très facile à saisir; il ne vole que rarement; son recours habituel est de se laisser choir sur le sol, où il fait le mort pendant quelque temps et où il est très facile de l'écraser ou de l'enlever."

### Routine en agriculture

La routine est une constante de pratique, telle qu'elle s'oppose à tout changement lors même qu'il est évidemment avantageux.

Plus que dans la plupart des arts, la routine est nuisible en agriculture, parce qu'il n'y en a pas qui soit influencé par un plus grand nombre de causes opposées, et qui procède sur une aussi grande quantité d'objets divers; cependant c'est celui où elle est la plus générale et la plus enracinée.

On peut supposer, sans craindre de beaucoup se tromper que la routine, soit en occasionnant des pertes, soit en empêchant des améliorations, diminue de moitié les produits annuels du sol: elle est donc le plus terrible des fléaux de notre agriculture.

Mais comment substituer à la routine une pratique exempte de ses inconvénients? En instruisant les cultivateurs dès leur jeune âge.

### Les arbres fruitiers et les cailloux au pied des arbres

Une saison trop chaude, un terrain trop sec, le manque d'eau, etc., portent un grave préjudice aux arbres fruitiers. On a essayé de remédier à cet inconvénient en disposant des cailloux au pied des arbres. Ce moyen a parfaitement réussi, et de plus, on a constaté que la fertilité de quelques arbres avait augmenté ou diminué suivant que l'on avait déposé ou retiré les cailloux. Cet essai est facile à faire.

### Les bons arbres et les bonnes plantes

S'il est important que les cultivateurs choisissent avec soin les meilleurs semences, il n'est pas moins utile qu'ils donnent la préférence aux arbres et aux plantes qui promettent les résultats les plus satisfaisants. Ce n'est cependant pas ainsi que l'on se comporte habituellement dans les fermes, et il en résulte des pertes très-sensibles, car enfin un arbre de choix, une bonne plante ne donne pas plus d'embarras pour la culture qu'une mauvaise, et, certes, les différences dans les rendements sont considérables. Un arbre fruitier qui donne un mauvais fruit n'est bon qu'à être arraché et jeté au feu, une plante mal choisie dépense beaucoup et produit peu. Pour faire de la bonne culture, il ne faut rien négliger, et ce n'est qu'à ce prix qu'une exploitation quelconque prospère, il est absolument nécessaire de laisser de côté la routine qui ne conduit à rien de bien et d'entrer franchement dans la voie du progrès.

### Le vieux tan utilisé comme engrais

Le vieux tan pourrait être avantageusement utilisé comme engrais, mais pour cela il faut lui faire subir un traitement préparatoire. L'acide tannique est nuisible à la végétation et par con-